

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 1 : 1914-1915) du

14 septembre 1914

Des trains de prisonniers français venant de Maubeuge sont arrêtés, ce matin, dans la petite gare de Cureghem. C'est l'heure où les ouvriers et les ouvrières se rendent à l'atelier. Dès qu'ils ont reconnu les uniformes de nos alliés, ces braves gens n'ont plus qu'une pensée : essayer d'entrer en contact avec les prisonniers. Ils gravissent le talus de la voie et jettent vers les compartiments leurs provisions de bouche. Puis, affluent du voisinage d'humbles femmes de ménage, portant des bouteilles, des verres, des provisions rassemblées en hâte. Les soldats bavarois qui gardent la station ne semblent pas animés d'intentions hostiles ; ils demeurent paternes. Ce que voyant, quelques ouvriers s'enhardissent à escalader le talus ; et un véritable service de distribution s'organise entre la voie ferrée et la chaussée, située à cinq ou six mètres en contrebas. Des cruches de café, de lait et de bière, des paniers de pommes, des pains, des paquets de chocolat, du tabac, des friandises de toute espèce sont hissés à hauteur des fenêtres des compartiments, où les soldats français accueillent

ces présents avec une gratitude émue et une bonne humeur amusante.

Dans la suite, s'improvise un service de ravitaillement au sein de la gare même. Des ambulanciers et des jeunes filles de la Croix-Rouge de Belgique obtiennent l'autorisation d'installer des comptoirs sur le quai. Des tables sont dressées le long de la voie, et les approvisionnements s'y accumulent : pains blancs, pains d'épices, fruits, conserves, saucissons, vêtements, linge de corps, cigares, tabac, pipes et boissons variées. Des commissaires circulent de voiture en voiture, les bras chargés de paquets que l'on voit disparaître rapidement dans l'intérieur des wagons, où règne un tumulte joyeux.

Au dehors, des milliers de curieux sympathisent avec les prisonniers, agitant chapeaux et mouchoirs et les saluant d'acclamations diverses, où revient constamment le cri de : « *Vive la France !* » A toutes les fenêtres des maisons voisines, d'innombrables spectateurs s'associent aux ovations bruyantes de la rue.

Un des prisonniers, dont la femme habite Bruxelles, imagine de la faire prévenir en jetant à la foule un billet enfermé dans un fruit. Le message est rapidement transmis, et l'on devine ce qu'est l'entrevue des époux se retrouvant ainsi fortuitement, pour quelques minutes.

Ces manifestations se prolongent pendant trois heures. Lorsque les convois se remettent en

marche, toutes les têtes se découvrent et une nouvelle ovation, plus vibrante encore, est faite aux prisonniers debout aux portières des voitures. Tout le long de la voie, dans les campagnes, des milliers de curieux se sont groupés, attendant leur passage et faisant aux prisonniers une sorte d'accueil triomphal.

Il paraît qu'un certain nombre de soldats français, trompant la surveillance de leurs gardiens, ont réussi à s'échapper avec la complicité de quelques hardis citoyens. Des personnes ont accepté d'aller de maison en maison solliciter des vêtements de rechange, grâce auxquels ces prisonniers de Maubeuge pourront plus aisément s'éclipser.

Notes de Bernard GOORDEN.

Voyez ce qu'en dit, à partir du 31 juillet 1914 (19140731), Auguste **VIERSET** (1864-1960), dans ***Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique.***

Rappelons qu'Auguste **VIERSET**, secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : ***Adolphe MAX.*** La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in ***La Nación*** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du **23 juillet** 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad de Bélgica* (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

En particulier ce que dit Roberto J. **Payró**, de la date en question, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in **La Nación** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140913%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

<https://www.idesetautres.be/upload/19140914%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de **Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative**, en l'occurrence **La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles**. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier

secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans ***La Belgique pendant la guerre*** (*journal d'un diplomate américain*), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Tous ces documents sont accessibles via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>